

**Vingt-cinquième session
Nairobi, 5-12 mai 2009**

Point 17 de l'ordre du jour provisoire

Activités relevant du Groupe de travail sur la promotion de l'enregistrement et de l'utilisation des noms géographiques des groupes linguistiques autochtones, minoritaires et régionaux

**Recherches du patrimoine toponymique d'origine et
d'influence françaises dans l'Ouest canadien ***

* Document établi par Carol Léonard (Canada), University of Alberta, Canada

**RECHERCHES DU PATRIMOINE TOPONYMIQUE D'ORIGINE ET D'INFLUENCE
FRANÇAISES DANS L'OUEST CANADIEN**

Carol Léonard, Ph.D
University of Alberta, Canada

Résumé (Abstract)

Cet article discute de deux recherches majeures soutenues par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et dont le but principal est de rassembler en de larges corpus l'ensemble des toponymes d'origine et d'influence françaises attribués à des lieux situés dans l'Ouest canadien.

En 2006 et 2007, ont débuté deux recherches majeures soutenues par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et dont le but principal est de retracer, exhumer et rassembler en de larges corpus l'ensemble des toponymes d'origine et d'influence françaises attribués depuis le XVII^e siècle à des lieux situés dans les provinces du Manitoba et de l'Alberta. La recherche au Manitoba, essentiellement documentaire, se distingue de celle réalisée en Alberta qui autorise, en plus du traitement documentaire, une vaste enquête sur le terrain. Ces deux recherches permettront de compléter celle déjà entreprise dans la province de la Saskatchewan, il y a plus d'une décennie et qui a permis d'identifier et de caractériser sur ce territoire plus de 2 500 toponymes portant la marque du français.

De la concrétisation de ces projets de corpus procèdent un ensemble d'objectifs secondaires ressortissant de l'élucidation sémantique, de l'étymologie et de la caractérisation des pratiques dénominatives en situation de contact des langues. L'ensemble du dispositif répond à une intention pédagogique dont l'ambition est de rendre compte de la richesse et de la diversité constitutive de ces corpus qui témoignent de l'interpénétration de langues et de cultures lesquelles s'amalgament et s'hybrident au gré des créations originales aux peuples qui les forment et les transforment. Miroir de ces fusions, la toponymie d'origine et d'influence françaises dans l'Ouest canadien reflète et participe à ces faits de société.

Œuvrer au dénombrement des éléments formant des corpus toponymiques provinciaux prenant appui sur une langue et une culture pose le défi de la définition même de l'objet comme de l'appréhension de ce dernier. En effet, à la différence des toponymies territoriales qui s'articulent autour de la solide notion de frontières juridiques ce qui simplifie l'inventaire des noms de lieux sis dans l'aire qu'elles délimitent, les toponymies reposant sur les notions fluides de langue et de culture pour lesquelles il ne peut y avoir de définition normative ou prescriptive *a posteriori*, assujettissent à un tri délicat et complexe.

Voici énumérés ci-après les critères définitoires des toponymes dits « d'origine et d'influence françaises » déterminant leur inclusion aux corpus constitués :

- Tout toponyme composé d'un ou de plusieurs mots appartenant au réservoir lexical de la langue française, qu'on les retrouve ou non parmi les termes génériques français empruntés par l'anglais nord-américain;
- Tout toponyme qui, d'une manière incontestable, sans être exclusive, porte dans la graphie de son spécifique la marque du français;
- Tout anthrotoponyme qui, d'une manière ou d'une autre, peut être associé à la langue française sans égard aux origines géographiques ni même aux attributs ou convictions linguistiques de celui qui l'a porté;
- Tout toponyme commémoratif ou d'appartenance rappelant le souvenir d'une personne ayant eu le français pour langue maternelle ou d'adoption;
- Tout toponyme constituant une transplantation d'un nom de lieu de France ou d'une région ailleurs dans le monde où ce toponyme est couramment associé à la langue française.

À ces contraintes définitoires, s'ajoutent des entraves au repérage de ce patrimoine immatériel. Certaines représentent des obstacles contournables. D'autres court-circuitent l'identification des

toponymes et compromettent irrémédiablement leur interprétation et la reconstitution de leur genèse. Ces contraintes sont de différentes natures :

- Mnésiques (noms disparus des documents comme des mémoires);
- Cognitivo-culturelles (limites du savoir individuel);
- Épistémologiques (anthroponymes identiques dans plus d'une langue);
- Graphiques (altérations rendant méconnaissables les origines d'un nom);
- Motivationnelles (méprises sémantiques).

Ces difficultés établies, les recherches se poursuivent. En plus du dépouillement d'innombrables cartes, cette exploration exige de passer au crible les récits de voyage, carnets de notes, journaux et correspondances des découvreurs, des voyageurs et des arpenteurs. Il faut longuement s'attarder sur les relations épistolaires des missionnaires, les actes de concessions de terres et les demandes d'ouverture de bureaux des postes. L'on doit dépouiller les journaux et les gazettes officielles, passer au peigne fin les quotidiens, les hebdomadaires et les mensuels anciens, compiler page par page les autobiographies et les monographies régionales, les livres-souvenirs de municipalités régionales ou d'arrondissements scolaires.

Nous sommes dès à présent en mesure d'estimer à près de 10 000 le nombre de noms de lieux d'origine et d'influence françaises (présents et passés) pour l'ensemble des provinces de l'Ouest. Si l'on songe que la totalité des noms de lieux officiels de l'Alberta atteint un peu moins de 9 500, on est plus à même d'évaluer l'importance du fonds étudié.